

sont sorties du même acte créateur. La pénitente de la Toscane, comme celle de la Judée, est un grand cœur que captive d'abord l'éclat des créatures, mais qui, brisant ensuite brusquement ses chaînes, s'élançe avec la puissance et l'activité de la flamme vers Celui qui est le foyer de l'amour. Dans l'une et dans l'autre, le miracle éclate également à travers les opérations de l'Esprit-Saint. Selon la doctrine de l'Ange de l'École, " si le passage du péché à la grâce s'effectue selon le cours normal de la pénitence, il n'y a point de miracle ; mais s'il déroge par sa soudaineté et sa perfection aux lois régulières de la Providence surnaturelle, il accuse par là même une intervention extraordinaire. Telle est la conversion de saint Paul." Celle de Marie-Madeleine et de Marguerite revêt, à notre avis, les mêmes caractères de soudaineté et de perfection ; car l'une et l'autre se relèvent subitement, transfigurées par la grâce et transportées d'un seul bond des abîmes de l'abjection aux sommets de la beauté morale.

Une révélation qu'eut dans la suite la pénitente de Cortone insinue la même vérité et confirme notre appréciation. Un jour qu'elle s'étonnait, devant Celui qui gouverne les mondes, de l'excès de sa condescendance pour la plus ingrate des créatures que le globe eût jamais portée : " Ma fille, lui répondit-il, souviens-toi que je dépars mes dons à qui il me plaît. As-tu donc oublié Madeleine la pécheresse, Matthieu le publicain, dont je fis un apôtre, et le bon larron, auquel je promis le paradis ? En vérité, je te l'affirme, je t'ai revêtue, de la tête aux pieds, du manteau royal de ma grâce. "

De cette subite transformation, fruit de l'infinie miséricorde du Rédempteur, découle un autre bienfait qui est en même temps un prodige, et un prodige trop peu remarqué. C'est la **réhabilitation** de la pécheresse, c'est-à-dire cet acte fécond qui, après avoir ressuscité la grâce dans l'être le plus faible, y ressuscite aussi ce qu'il y a de plus précieux, de plus délicat, l'**honneur**, et d'une femme dégradée fait un être divin que les anges servent avec un respectueux empressement. Marie-Madeleine entre, sans avoir à rougir, dans la compagnie de la Reine des Vierges et des saintes femmes de l'Évangile ; Marguerite est admise auprès des dames de Cortone, qui la choisissent pour la mère spirituelle de leurs nouveau-nés. Cette réhabilitation, que nulle puissance terrestre ne peut opérer, est un sublime reflet de la pénitence chrétienne poussée jusqu'à l'héroïsme, et elle ne brille qu'aux fronts déjà lavés dans le sang de l'Agneau. Il ne faut pas oublier pourtant que si elle descend des hauteurs du Calvaire, elle se réalise uniquement dans l'Église et par l'Église, inspiratrice des généreux repentirs et dispensatrice des divins pardons. Elle est son privilège ; elle fait sa gloire, et quand le catholicisme n'aurait réhabilité qu'une âme comme la pécheresse de Montepulciano, il mériterait encore la reconnaissance des peuples et l'admiration des siècles.

.....
 DIRECTEUR : A. L. MANGIN, PRÊTRE,

A MASSON, COMTE LABELLE, QUE.